

II.5 Analyse activité et emplois

Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus avant un emploi qui résident à Gironville

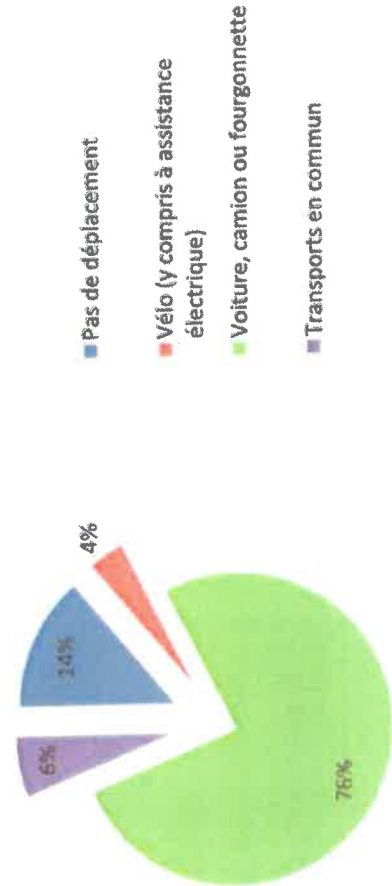
| | 2008 | % | 2013 | % | 2018 | % |
|--|------|------|------|------|------|------|
| Ensemble | 87 | 100 | 73 | 100 | 79 | 100 |
| Travaillent : | | | | | | |
| dans la commune de résidence | 19 | 22,5 | 24 | 32,4 | 26 | 32,5 |
| dans une commune autre que la commune de résidence | 67 | 77,5 | 49 | 67,6 | 53 | 67,5 |

On note une stabilité dans la répartition des actifs travaillant en dehors ou dans la commune depuis 2013.

Les actifs restent fortement tributaires des modes de déplacement tels que la voiture et les transports en commun pour se rendre sur le lieu de leur travail puisqu'ils sont encore 67,5% à travailler dans une autre commune.

67,5% des actifs travaillent en dehors de la commune, mais le nombre des actifs habitants qui travaillent dans la commune est en légère augmentation de manière continue depuis 2008.

Part des moyens de transport utilisés pour se rendre au travail en 2018

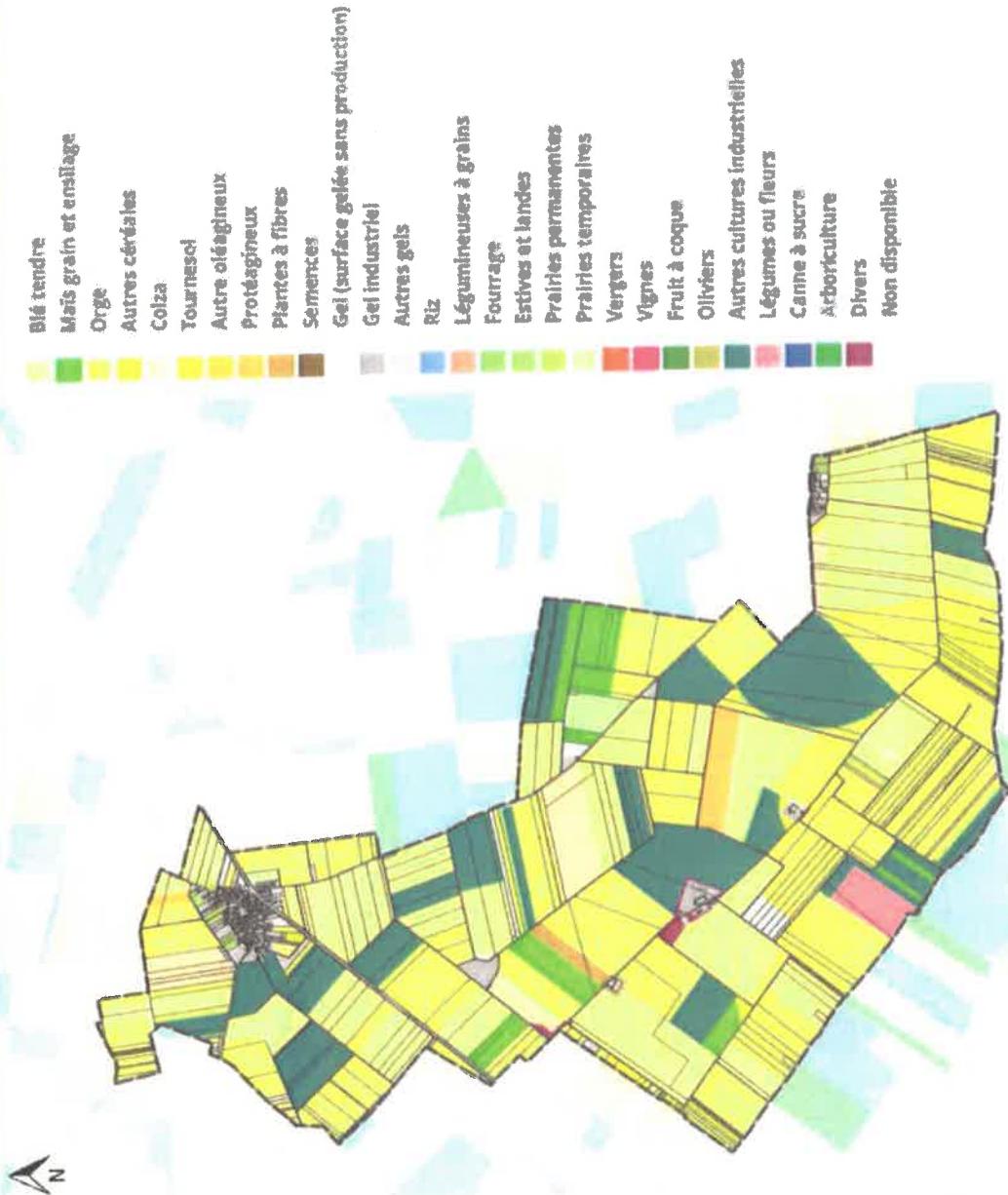


En 2018, les véhicules particuliers pour se rendre au travail représentent de loin le mode de transport le plus utilisé (76,2%). Les transports en commun sont utilisés par seulement 6,3% des actifs. Au niveau du département les transports en commun sont plus utilisés (26,2%) ce qui est liée à la présence d'infrastructures plus nombreuses.

Une population active tributaire de la voiture et des transports en commun pour se rendre au travail.



II.5 Analyse activité et emplois



Source : RPG 2019

Situation économique

On trouve sur la commune les activités suivantes :

- Atelier d'ébénisterie
- Ferme pédagogique / ballades en calèche.
- Lieu d'accueil et de réception pour organiser des mariages.
- Un restaurant et une dizaine de mobil'home à louer dans le cadre des mariages.

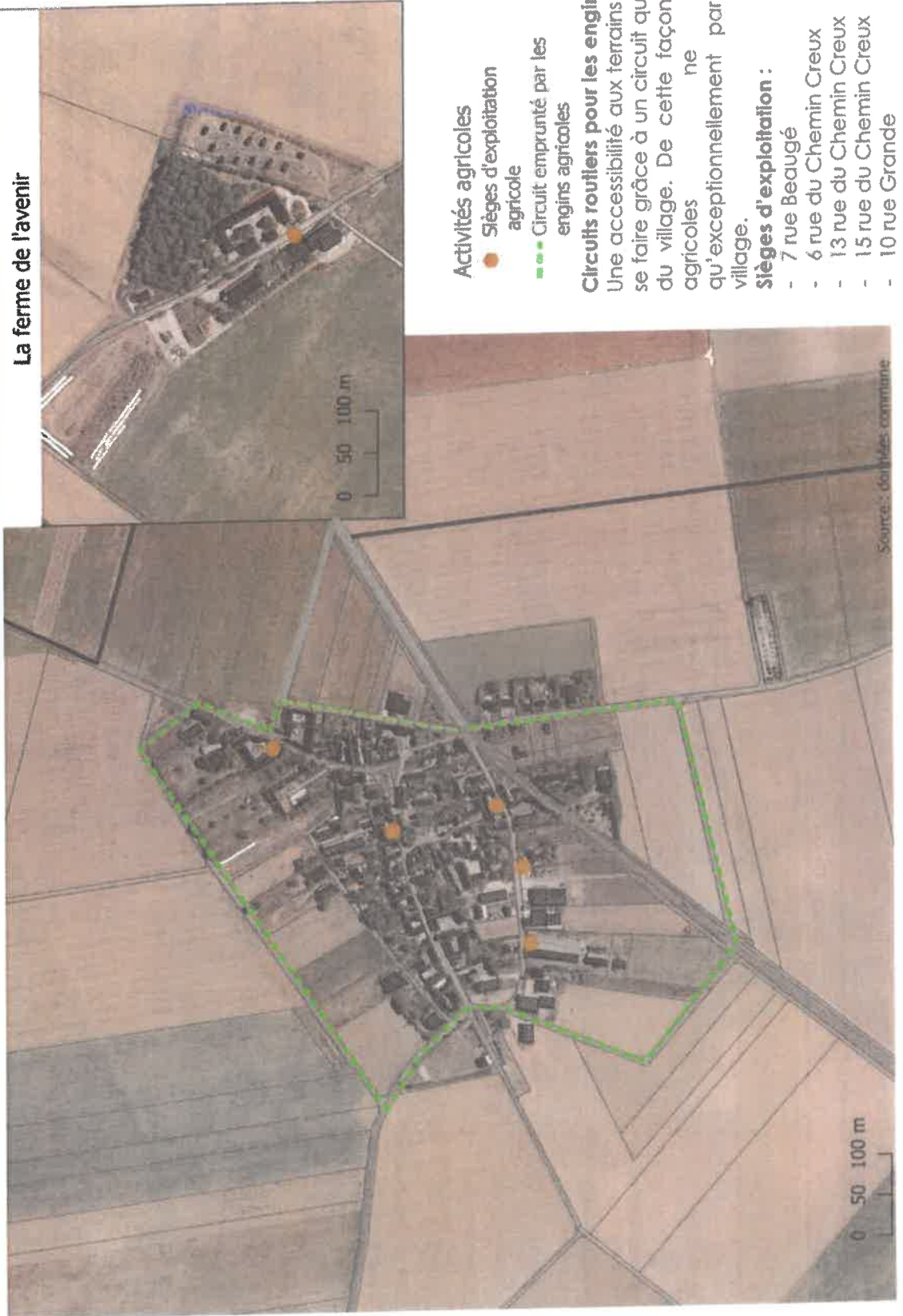
Activités agricoles

L'économie de la commune repose sur l'activité rurale et l'agriculture. Elle a une forte influence sur le territoire, notamment paysagère, puisqu'elle en recouvre quasiment toute la commune.

En 2019, les cultures dominantes sont le blé tendre et la betterave (autres cultures industrielles). Sont également cultivés le colza et le maïs grain/ensilage.

Le mouvement de concentration de l'activité agricole a entraîné la disparition d'un grand nombre d'exploitation. On en compte 5 en activité en 2021 -l'une d'entre elles devrait cesser son activité prochainement- pour 8 en 2010 et 11 en 2000 [Source Agreste]. De fait on observe une vacance très importante puisque l'on relève 7 corps de ferme désaffectés dans le village. C'est la pérennité d'une grande partie patrimoine bâti du village qui est ainsi menacée.

11.5 Analyse activités et emplois



II.5 Analyse activités et emplois



Activités économiques et changement climatique

Le SCoT indique (p. 75 du DOO) :

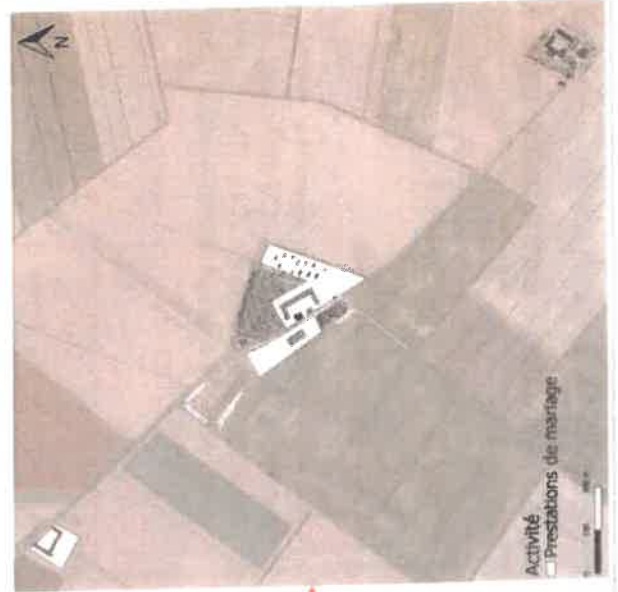
- « Les espaces dédiés aux activités économiques contribuent à l'adaptation au changement climatique et à la production d'énergie renouvelable en permettant :
 - l'implantation et l'orientation des bâtiments intègre des principes bioclimatiques (exposition au soleil, minimisation des enveloppes en contact avec l'extérieur,...) ;
 - l'utilisation des toitures des bâtiments de grande emprise ou des espaces de stationnement pour la production d'énergie solaire est favorisée. »

La valorisation des ressources agricoles de Gironville est liée au pôle économique de proximité de Beaumont-du-Gâtinais (source : SCoT)

II.5 Analyse activités et emplois

Une absence de commerces mais la présence d'activités économiques autres qu'agricole

On trouve sur le village un menuisier, un attelage qui permet aussi de la médiation animale, ainsi qu'un antennisiste et sur le plateau un pôle (réception, restauration et logements) dédié à l'organisation de mariage au milieu de la plaine.



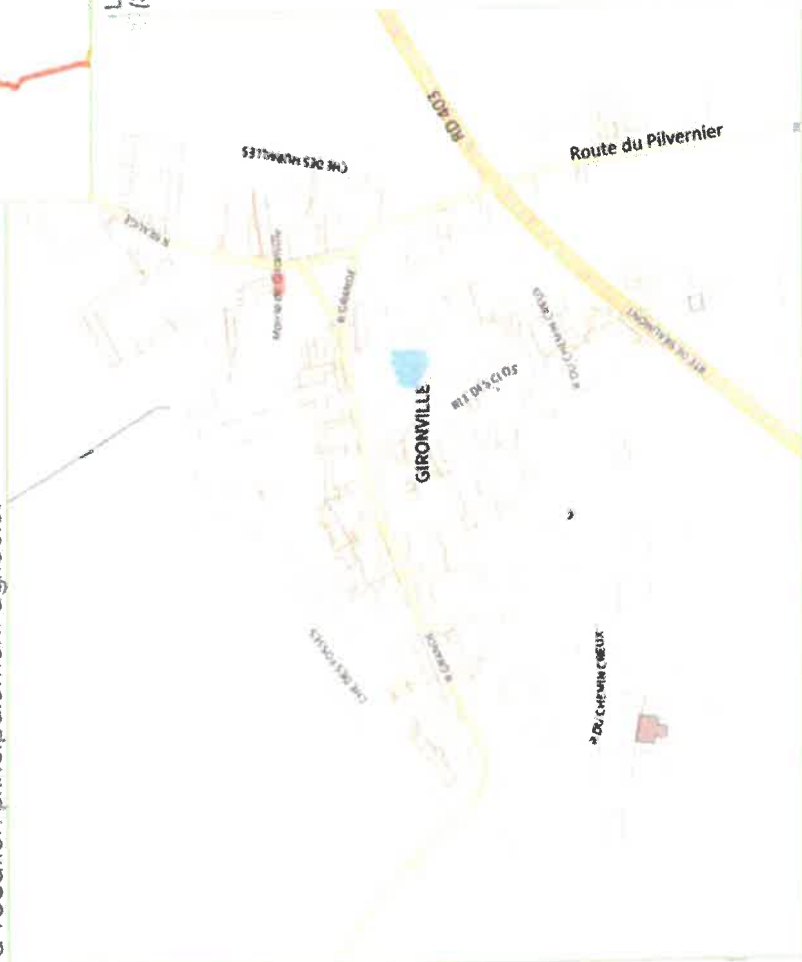
II.6 Transport et stationnements

Réseau viaire

Le village s'est développé dans l'emprise d'un chemin de ronde, et il est traversé au centre par l'axe structurant de la rue Grande et à l'est par la rue Beauge. La départementale D403 le traverse à son extrémité au sud. Il est ainsi relié par cette voie importante au Nord-Est à Arville et au sud Ouest à Beaumont en Gâtinais. Il est relié au hameau du Pilvernier par la route du même nom au Sud. Sur le reste du territoire, le réseau est surtout maillé de petits chemins et sentiers perméables en terre, à vocation principalement agricole.

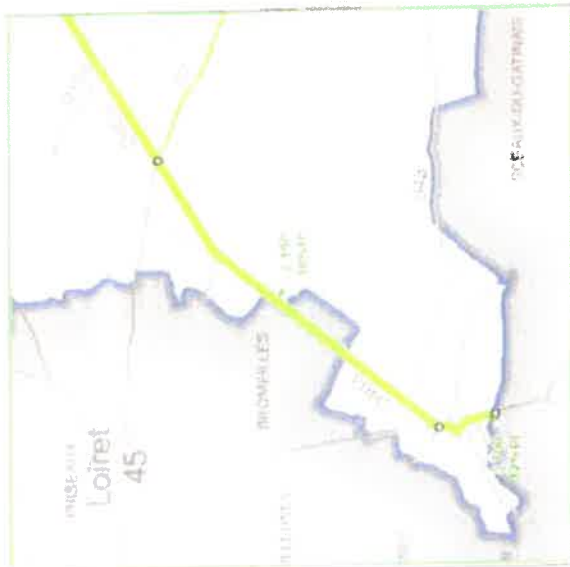


Le réseau viaire
 (Source : IGN)



Route départementale

Le TMJA (trafic moyen journalier annuel) est de 2150 véhicules. Ce trafic est en augmentation depuis 2016 (TMJA 1950 véhicules). Les poids lourds représentent 10% du trafic.

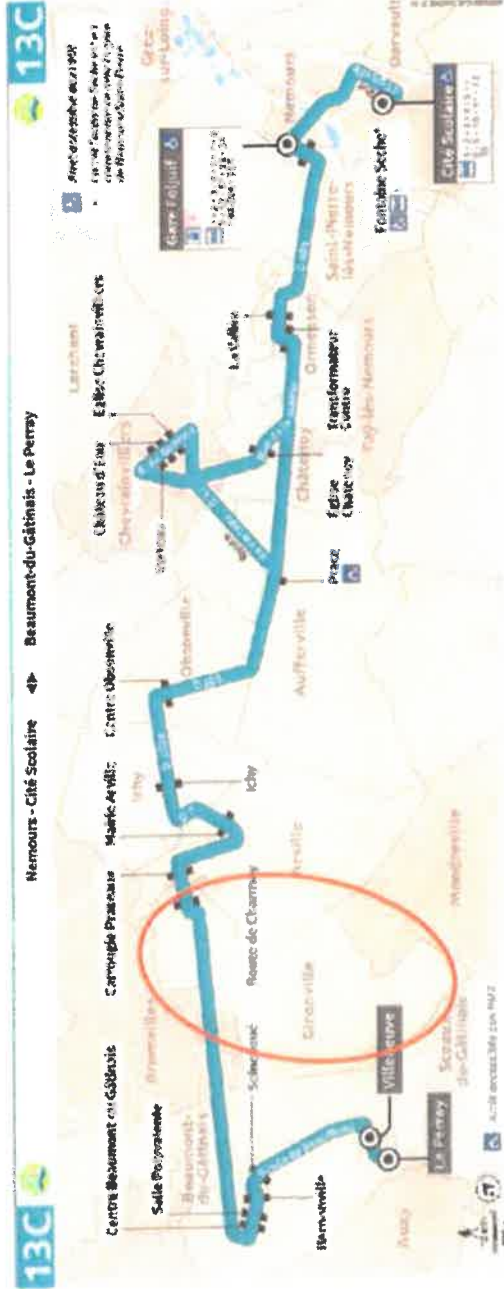


Trafic routier 2019
 (source : CG77 2019)

II.6 Transport et stationnements

BUS

La commune est desservie par une seule ligne régulière de transport en commun du réseau interurbain STILL : la 13C à usage public notamment scolaire Beaumont-du-Gâtinais – Cité scolaire de Saint-Pierre-lès-Nemours. Elle circule en semaine et possède une fréquence de 3 bus le matin et 4/5 le soir. L'arrêt pour Gironville se situe à côté de la mairie.



Source : Transdev

Stationnements

Il y a 4 places de stationnement au centre du village face à la Mairie, dont une place est réservée aux personnes à mobilité réduite.

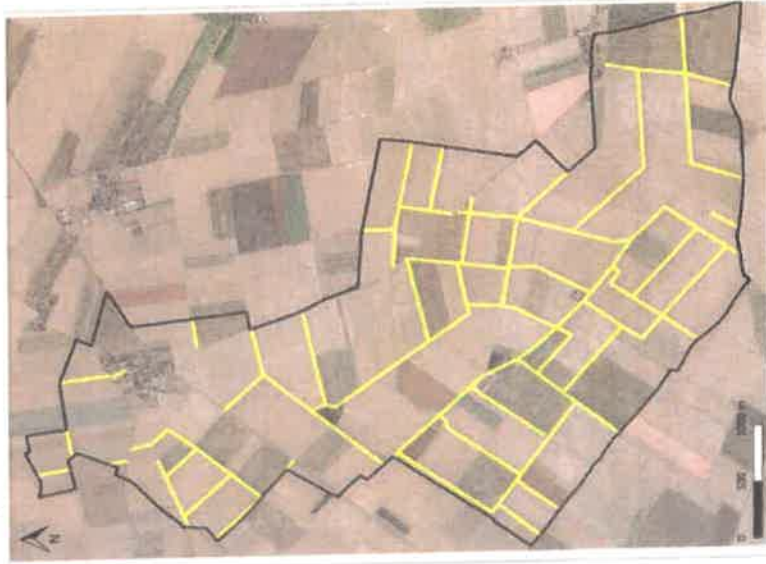


Source : Googlemaps

Le train

La gare de Nemours-Saint-Pierre est accessible, à 16 km environ du centre de Gironville (Transilien R en direction de Melun et Paris) via la RD403. Les trains y conduisent en 1h à Paris, en 25 minutes à Fontainebleau.

Réseaux viaire agricole
Le territoire de la commune, particulièrement dans la plaine cultivée, est maillé de chemins agricoles non imperméabilisés.

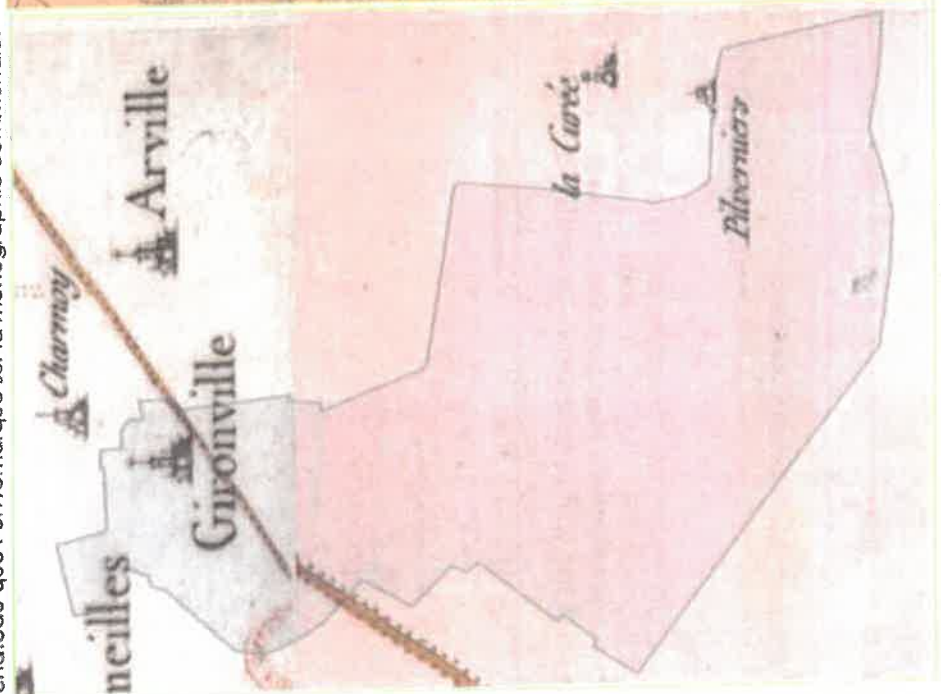


Source : openstreetmap.fr

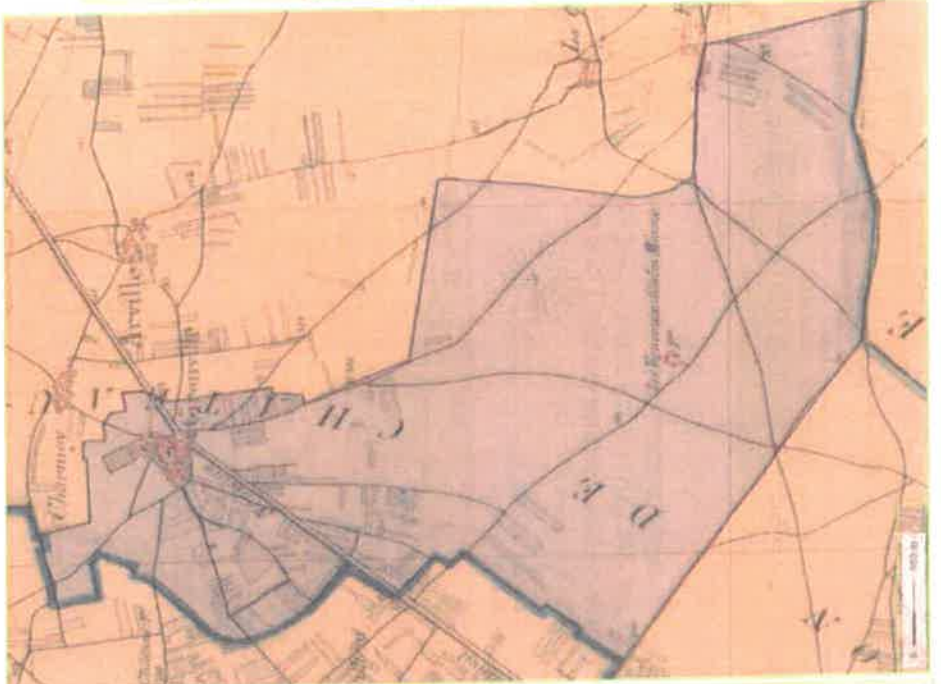
II.7 Analyse urbaine

II.7a - Etapes d'évolution de la structure urbaine

La carte la plus ancienne disponible nous renseignant sur la commune est celle de Cassini (XVIII^e siècle). On y voit Gironville placée sur la route bordée d'arbres reliant Nemours à Beaumont, qui est aujourd'hui la départementale D403. Le hameau de Pilvermier y est aussi mentionné. Au milieu du XIX^e siècle, la carte plus précise de l'Etat-Major indique que le village et le hameau sont déjà constitués, et que la commune possède sa limite actuelle. On y voit également la présence de la ferme des Vanneaux, toujours existante aujourd'hui. Un grand verger existait au nord du village, il s'agit du verger du château que l'on remarque sur la monographie communale.



Carte de Cassini (source : Géoportail)



Carte de l'état major (source : Géoportail)



Monographie communale - archives départementales Seine et Marne

II.7 Analyse urbaine

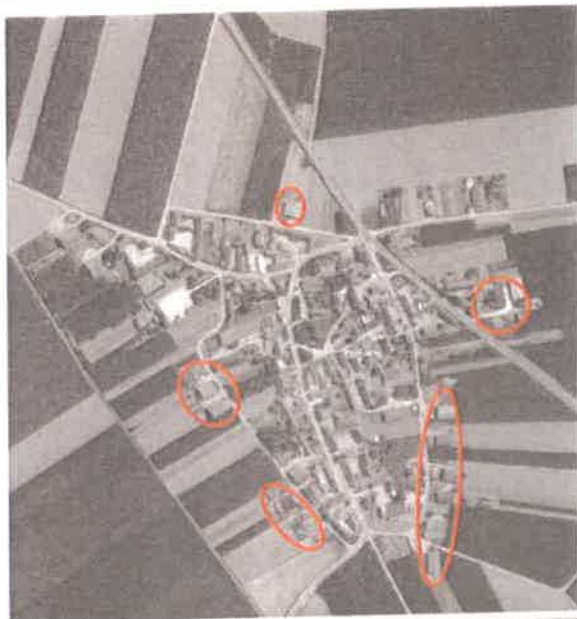


Sur les cartes postales ci-dessous, on reconnaît la mairie et l'église. On remarque aussi la mare près de l'église, élément structurant de l'espace public et de la vie communale qui s'y déroule.

Sur la carte postale ci-contre on reconnaît la silhouette d'un des beaux corps de ferme au sud du village, et qui est aujourd'hui vacant. Le chemin qui dessert cette maison, à l'époque remarquablement accompagné par l'alignement d'arbres, est devenu la route départementale 403.



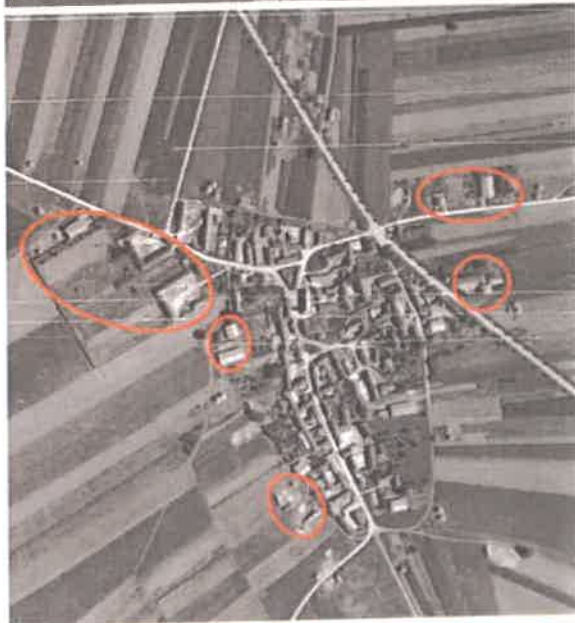
1975



A l'extérieur de l'enveloppe première du village on remarque la construction de bâtiments à usage agricole. On observe à l'est et au nord Ouest la création de maisons individuelles. On remarque la création de bâtiments agricoles sur Pilvernier, en extension au nord et au sud.



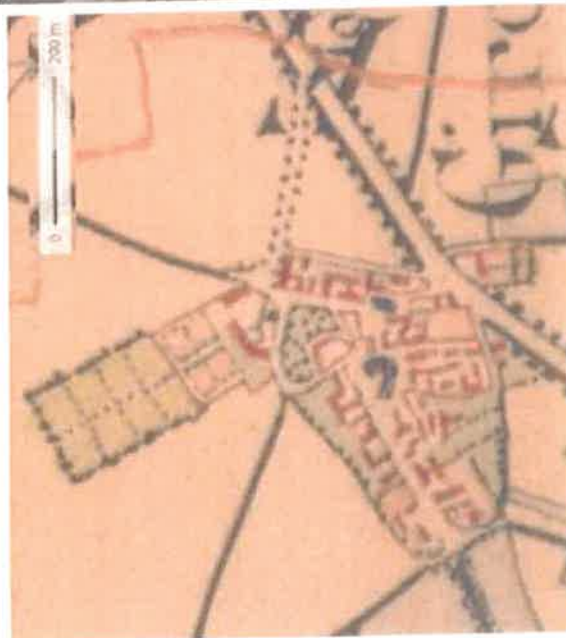
1948



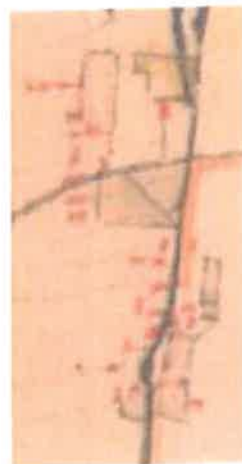
On observe peu de changement important, hormis des extensions sur la parties sud du village. Pour Pilvernier, on observe un étalement vers Gironville et Mondreville.



1820-1866



Le village de Gironville est classé par le SCoT comme un bourg compact avec un chemin de ronde, que l'on perçoit clairement sur cette carte de l'état major. Le hameau de Pilvernier était déjà construit.



2021



Les bâtiments agricoles s'étendent de plus en plus vers le sud, et on remarque la création d'une maison individuelle, également à l'extérieur du village. C'est aussi le cas pour Pilvernier qui se dote en moins de 20 ans de 5 maisons individuelles, du côté de Mondreville.



2003



Les bâtiments agricoles se renforcent à la lisière du village. Une maison individuelle a aussi été construite à l'extérieur du village. Une maison a été construite à Pilvernier.



1994



On note l'agrandissement de bâtiments agricoles déjà construits, et l'extension vers le sud du village. Pour Pilvernier, rien a bougé si ce n'est la création d'un chemin qui encadre les évolutions précédentes du hameau.





II.7 Analyse urbaine

II.7b Structure urbaines et occupation de l'espace urbanisé

La morphologie des espaces bâtis

Les constructions sont implantées, pour la plupart, à l'alignement des rues par une façade. La limite entre le domaine privé et le domaine public est généralement matérialisée par le mur de la maison donnant directement sur le trottoir, voire sur la rue.

L'ambiance des rues est minérale, renforcée par la présence de corps de ferme et de maisons en pierre.



La place du parvis de l'église a été aménagée et végétalisée. La mare est emblématique de la qualité spatiale et paysagère de cet espace stratégique au cœur du village.

► Les enjeux portent sur le maintien de l'intégrité de la structure urbaine existante (alignement, continuité du bâti) qui offre une cohérence et une visibilité remarquable.

► Ces enjeux recourent également ceux liés à l'atteinte de la silhouette générale compacte du village par des constructions en rupture avec le tissu villageois.

